

Montes le 15 Février 1948

~~Chers Madame et Monsieur M^{lle} Lamm~~

C'est avec un très grand plaisir que vous avons reçu une lettre de vous Madame M^{lle} Lamm, et je ne peux que vous féliciter de vos grands progrès en Français. C'est parfait et maintenant vous n'avez pas à vous excuser pour les fautes car il y en a très peu. C'est très bien et je fus même étonné car à mon départ de New-Orléans, vous ne le parlez que très peu, vos progrès sont splendides. Bientôt, vous l'écrivez tout comme vous.

Pour les enfants, vu leur jeune âge, c'est beaucoup plus facile et le contact journalier de leurs petites camarades y contribue beaucoup, surtout si elles sont à l'école. Je suis heureux que vous êtes bien installé à Blumelon le Grand et que vos voisines sont charmantes. Comme cela vous vous sentez moins dépaycé. Si ce n'était l'éloignement de Monsieur M^{lle} Lamm, tout irait bien. Enfin j'espère que vous aurez la chance de trouver près de Paris un logement confortable pour votre famille. Malheureusement leur rareté, il ne faut jamais perdre espoir.

Monsieur et Madame comment vous remercier de votre gentil cadeau, la coutume fait la bienvenue, elle vous rendra grand service. M^{lle} Lucette et moi vous vous remercions vivement ainsi que pour le sonnet. J'espère que vous avez reçu votre photo et qu'elle vous ait plu, ce sera un souvenir pour vous car je crois que vous n'avez aucune photo de moi.... Ah si, le groupe

qui fut photographié par votre mari chez la Française qui suivait les
cours de l'Université de New Orleans.

J'espère que vous ne souffrez pas de trop du mauvais ravitail-
lement de la France, cela a dû vous faire des changements. Le principal
est que les enfants n'en pâtissent pas. Si vos voisines sont gentilles,
vous serez pouvoir vous arranger avec elles.

~~Pour vous deux~~, pas de changement, la vie est toujours la même.
Nous sommes heureux dans votre petit chez vous, c'est seul ce qui
compte. Quelle différence avec la vie militaire, la fatigue de la journée
de travail est vite passée sans le bien-être de la vie familiale.

Et nous Albansien M^{lle} Loue, les cours sont intéressants je pense,
qu'il est et vous n'est-ce pas de se reposer près des siens pendant le
week-end. Allons au soir de vos amis, je vous souhaite une bonne
nuit. Un gros baiser aux enfants.

Avec ma sincère amitié.

Henri

Mes madame et monsieur

Après le long bavardage d'Henri, j'ai tenu moi aussi
à vous remercier. Votre cadeau a été accueilli avec joie et c'est à qui
de nous deux l'aurait ouvert ce fameux paquet? Nous avons été très
touchés de votre geste, et je profite de votre lettre d'aujourd'hui
pour vous dire toute ma reconnaissance en ce qui concerne l'accueil
que vous avez réservé à Henri à New Orleans.

Je vous comprends déjà intimement tous les cinq, car Henri en a
parlé de chacune de vous. Je sais que vos trois petites filles chantent
de vieilles chansons françaises. Quelles aiment les boues de mer et
vaille autres choses. Je leur donne à chacune un baiser.

En espérant que votre séjour en France vous est aussi agréable
je vous prie de croire à l'expression de mes meilleurs sentiments
Bonne nuit - M^{lle} Loue